



Les Académies des sciences réclament un système de santé durable

Berne, le 4 décembre 2012. Les Académies suisses des sciences ont conscience que le système de santé est en crise : certes, la médecine offre de plus en plus de possibilités, mais en même temps, les nouvelles méthodes de traitement sont de plus en plus onéreuses. En conséquence, les primes de l'assurance de base ont augmenté d'environ 50% ces derniers dix ans. De nombreux assurés se heurtent d'ores et déjà à leurs limites financières. Comment pouvons-nous garantir un système de santé qui soit en même temps finançable et de haute qualité ? Lors d'un colloque à Berne, les Académies suisses des sciences ont présenté de nouvelles études ainsi qu'une feuille de route pour un système de santé durable.

Incontestablement, des réformes sont nécessaires dans le système de santé. Face à cette situation, les Académies suisses des sciences ont lancé, début 2011, le projet « Système de santé durable ». Une étude consacrée aux méthodes d'évaluation de l'utilité en médecine a déjà été publiée au printemps dernier. Récemment, l'Académie Suisse des Sciences Médicales a récapitulé dans une feuille de route les facteurs susceptibles de remettre en question la durabilité de la médecine. Également le Centre d'évaluation des choix technologiques TA-SWISS a mené un « publifocus » permettant à des citoyens choisis de discuter des coûts et de l'utilité des traitements médicaux.

A la demande des Académies des sciences, un groupe de travail, dirigé par le Prof. Luca Crivelli de l'Università della Svizzera italiana, a maintenant vérifié si la qualité actuelle du système de santé pouvait être maintenue avec des coûts moins élevés. L'étude cite trois causes principales responsables du manque d'efficacité fréquent du système de santé : les fournisseurs de prestations (médecins et hôpitaux) n'agissent que rarement de manière coordonnée et n'échangent guère d'informations sur leurs patients ; il en résulte de nombreux actes fait en double. Également la « demande induite par l'offre » joue un rôle prépondérant dans le système de santé : les fournisseurs de prestations peuvent augmenter la quantité des actes médicaux, même si ceux-ci n'apportent guère de bénéfice supplémentaire. Et comme les coûts des prestations médicales sont portés par la communauté et non pas par l'individu, les assurés ont tendance à exiger trop d'actes médicaux inutiles. Ces trois facteurs, à eux seuls, créent des inefficacités dont les coûts sont évalués à six à

sept milliards de francs par an. Ceci correspond à environ 9.5% à 11% de la totalité des coûts de santé en Suisse.

Sur la base de ces études, les Académies ont élaboré une « feuille de route » pour un système de santé durable, qu'elles ont présentée lors d'un colloque à Berne. La feuille de route formule sept objectifs, décrit les mesures s'y rapportant et précise dans quels délais quels acteurs doivent intervenir. Ainsi, les Académies exigent, entre autres, que la gestion cantonale du système de santé soit remplacée par une gestion régionale, coordonnée au niveau national. Selon les Académies, une révision de la loi sur les assurances maladies est incontournable : une clé de financement unitaire pour la prise en charge ambulatoire et stationnaire, des franchises proportionnelles au revenu ainsi que, pour les soignants et les physiothérapeutes, la possibilité de facturer directement leurs prestations à l'assurance de base. Par ailleurs, la feuille de route propose une introduction rapide du dossier électronique du patient afin d'éviter les actes faits en double de même que la création des conditions légales et financières pour l'introduction de « Health Technology Assessment » (HTA) en Suisse.

La feuille de route souligne en outre que la durabilité du système de santé est menacée par la pénurie de professionnels. L'allongement de l'espérance de vie de la population exigera à lui seul, d'ici 2020, au moins 15'000 employés supplémentaires dans les institutions de soins de longue durée. C'est pourquoi les Académies exigent une augmentation significative du nombre de places d'étude pour les médecins et autres professionnels de la santé et une meilleure adaptation de leurs formations aux besoins des patients. Il est également indispensable de développer des nouveaux modèles de collaboration entre les différents professionnels de la santé, en englobant aussi les professionnels non médecins qui interviennent en fonction de leurs compétences.

Les Académies adresseront leur feuille de route aux politiciens du domaine de la santé, aux représentants des médecins et des hôpitaux ainsi qu'à d'autres acteurs du système de santé et chercheront le dialogue avec eux. Selon la feuille de route, en 2017 au plus tard, les dernières mesures proposées devraient être appliquées.

Plus d'informations sous www.akademien-schweiz.ch

Adresse de contact:

Valentin Amrhein
Académies suisses des sciences
Petersplatz 13, 4051 Basel
Tél. 061 269 90 32
valentin.amrhein@akademien-schweiz.ch